

Québec français



Voyages au soleil

Isabelle L'Italien-Savard

Number 162, Summer 2011

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/64310ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

L'Italien-Savard, I. (2011). Review of [Voyages au soleil]. *Québec français*, (162), 91–93.

Voyages au soleil

PAR ISABELLE L'ITALIEN-SAVARD*

PRÉSCOLAIRE Journées de soleil

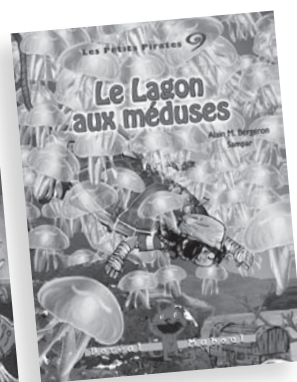
Une excursion à la pêche fait partie des plaisirs d'été... et même plutôt du printemps, en ce qui concerne les ours affamés qui ont dormi tout l'hiver. Dans l'album *Un printemps à la pêche*, l'ourson Léon accompagne papa et maman pour sa première pêche. Habile avec les vers qui chatouillent, l'ourson l'est un peu moins pour respecter les difficiles règles d'usage dans la chaloupe : faire silence et ne pas bouger. Heureusement qu'un festin récompense la patience du petit pêcheur ! Cette histoire charmante de Mireille Levert, illustrée fort joliment par Josée Bisaillon, qui emprunte au collage et marie judicieusement les couleurs, devrait faire partie du sac de voyage des pêcheurs en herbe cet été.

Pas de vacances pour Simone, l'héroïne délurée de Sarah Lalonde : même durant l'été, ses idées tordues sont en ébullition, surtout lorsqu'elle est en punition, comme en cette « plus belle journée de l'été », dicit Mademoiselle Météo. Inspirée par une émission de télévision qu'elle écoute pour se désennuyer, Simone s'improvise dompteuse de poux, dont elle réclame quelques spécimens à son voisin Mathias, lui aussi assigné à demeure... pour cause de poux. Le fidèle toutou de Simone fait office de messenger-livreur. Mais les poux sont plus difficiles qu'on pense à dompter... et à exterminer ! Avec le texte farfelu de Sarah Lalonde, qui prête sa voix à Simone pour livrer un récit au ton naïf et exubérant, cette série fait rire les enfants plus vieux, qui goûtent les espiègleries de la petite rebelle. Les illustrations de PisHier sont à l'avenant, c'est-à-dire colorées, vivantes et rigolotes.

6-8 ANS Pirates de l'eau et pirates de l'air

Les petits pirates (série écrite par Alain M. Bergeron et illustrée par Sampar) en sont déjà à leur neuvième aventure dans leur recherche du trésor des trésors laissé par le père adoptif du jeune capitaine Jean de Louragan. Cette fois, tortues et méduses sont au rendez-vous : nos mini-pirates sauvent les premières... qui à leur tour les délivrent des secondes. La vie en mer n'est pas de tout repos, mais le sympathique équipage du Marabout parvient toujours à faire sourire les petits lecteurs avec ses personnages caricaturaux, des situations souvent loufoques et, bien entendu, les dessins rigolos de Sampar.

C'est connu, tout pirate qui se respecte arbore fièrement un perroquet sur son épaule. Dans *Safran plein de plumes*, de la collection « M'as-tu lu ? », l'illustre Safran, flibustier colérique au long cours, rêve d'un tel oiseau depuis qu'il est petit. Quand il décide enfin d'en commander un par catalogue, le réputé magasin Les amis à plumes lui expédie tour à tour un flamant rose, un pélican, un hibou, un pinson, qui plaisent beaucoup à l'équipage, mais pas du tout au grognon capitaine, qui désespère de recevoir son perroquet. L'histoire est drôle et, comme d'habitude dans cette collection, le lettrage, dont la couleur et la forme reflètent visuellement l'idée associée à certains mots, double le plaisir de la lecture, tout comme les jeux et questions des dernières pages.



9-11 ANS

Bibittes estivales

L'incontournable de l'été pour occuper les enfants (et les parents), découvrir une foule d'informations et apprendre à aimer ces moustiques qui nous importunent parfois : le passionnant album documentaire *Les insecto-fiches*, publié chez Bayard, dans la collection « Planète verte ». Destiné aux jeunes d'une dizaine d'années, le livre regorge d'informations sur les insectes de toutes sortes et s'illustre par ses grandes qualités de vulgarisation. On y retrouve en effet plein d'expériences simples, bien expliquées et efficaces pour connaître le monde fascinant de ces bestioles, qui se révèlent finalement plutôt attachantes.

Le roman *Vacances, amour et loup-*



garou réunit, comme son titre en témoigne, des ingrédients alléchants pour une lecture d'été. Forcé de passer la saison estivale au chalet avec sa petite sœur et sa mère (qu'il a promis à son père d'aider, contre rétribution, aux travaux d'entretien), Alex y retrouve les jumeaux Ben et Sandrine, ses amis de vacances. Première surprise : Sandrine a changé. Elle est devenue une belle jeune fille, qu'Alex découvre sous un nouveau jour. Deuxième surprise : l'oncle d'Alex jure avoir vu un loup-garou rôder près de son poulailler. Les pistes laissées et les blessures infligées à son chien tendent à prouver sa version. À travers ses émois amoureux pour la belle Sandrine, Alex tente d'élucider le mystère du loup-garou. Le récit de Pierre Boileau est bien structuré et mené rondement, mêlant amour et aventure dans un dosage parfait.



MONSTRUOSITÉS LANGAGIÈRES

Une série novatrice sur les curiosités de la langue française, créée par François Désaulniers, voit le jour aux éditions d'art Le Sabord. D'un album à l'autre, le même scénario revient : à son réveil, de retour de la planète Gradus (du nom d'un célèbre dictionnaire de procédés langagiers), un enfant découvre dans sa chambre un gentil monstre, qu'une phrase mystérieuse avait décrit dans son rêve et dont il s'efforce d'apprendre l'étrange façon de communiquer. Par exemple, Boustrophédon parle à l'envers (ce que le jeune lecteur pourra constater en lisant ses phrases à l'aide d'un miroir) et Onomatopée s'exprime en bruits incongrus qui imitent les choses qu'il veut dire. Hyperbole et Lapsus sont attendus dans les prochains livres de la série. S'adressant aux lecteurs débutants (l'âge cible est d'environ 7-8 ans), cette drôle de série permet d'apprivoiser en douceur les « monstres » du langage et les dernières pages de chaque album permettent aux enfants de continuer à s'amuser avec la langue en proposant de petits jeux.

12 ANS ET PLUS

Hier et aujourd'hui

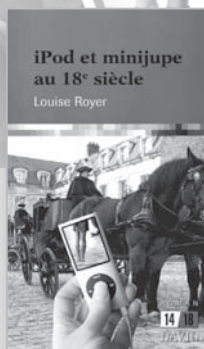
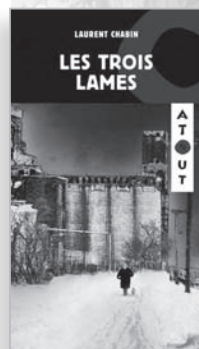
Pour plonger au Moyen Âge, on lira *Anne et Godefroy*, le roman chevaleresque de Jean-Michel Lienhardt, qui prend plaisir à nous entraîner dans l'histoire d'un amour impossible entre jeunes gens issus de familles rivales (on ne peut s'empêcher de penser à *Roméo et Juliette*). C'est donc moins à une reconstitution historique fouillée ou exhaustive que nous convie l'auteur — bien que le contexte médiéval soit décrit en toute vraisemblance — qu'au récit d'une passion qui saura braver les convenances ou les interdictions parentales pour garder pure et intacte la fougue et la noblesse des sentiments. On pourra aussi voir, dans ce récit fort bien écrit, une relation père-fils qui, malgré les siècles qui nous en séparent, garde des accents actuels (pour ne pas dire éternels) dans ce désir du fils de s'affranchir de l'autorité paternelle et dans ce troublant constat du père qui reconnaît sa propre jeunesse dans celle de son fils. On se laisse prendre par cette belle histoire d'amour qui, avec ses chevaliers

pleins d'honneur et ses demoiselles envoûtées, rappelle toute la beauté du sentiment amoureux.

Louise Royer signe un premier roman pour ados avec *iPod et minijupe au 18^e siècle*, un récit à saveur historique dont le titre, accrocheur, annonce bien l'intrigue. Alors qu'elle rentre tout bonnement chez elle après sa journée à l'université où elle étudie en graphisme, Sophie Dumouchel se retrouve parachutée à Paris, en 1767. Son apparition inopinée dans un flash lumineux sème d'ailleurs l'émoi chez Nicolas de Charenton, un jeune bourgeois qui la confond avec la Sainte Vierge. Devant l'air égaré de la « madone », le jeune homme décide de l'héberger à la demeure familiale, où sa sœur et lui conviennent bientôt de prendre Sophie sous leur aile, en taisant bien sûr ses origines, mais aussi et surtout en la guidant patiemment dans le grand monde de ce Siècle des Lumières, qui paraît pourtant bien obscur à l'étudiante délurée du XXI^e siècle. L'accoutrement inconfortable dont doivent se vêtir les dames n'est rien, pour Sophie, en comparaison du rôle

effacé et ridicule qu'on exige d'elles en société. On pourrait dire que « le jupon dépasse » pour l'héroïne, qui a bien du mal à réprimer sa « modernité ». Ses manières et ses idées affirmées auront d'ailleurs tôt fait d'attirer la curiosité, les soupçons, puis la fascination d'un certain François de Besanceau, comte fortuné et en vue de l'aristocratie parisienne de l'époque. Au départ méfiants l'un envers l'autre, Sophie et François devront pourtant admettre que la tension qui les oppose se transforme en grand amour. On peut supposer que le couple fera un voyage inverse dans le temps dans le prochain tome, comme l'auteure le laisse deviner dans la finale du roman. L'intrigue amoureuse pimente évidemment la lecture, avec ses élans d'orgueil qui rappellent Jane Austen, mais ce qui séduit encore plus, à mon avis, c'est l'habileté avec laquelle l'auteure met en relief le choc des cultures, qui fait comprendre le chemin parcouru depuis près de 250 ans, particulièrement aux plans social et politique. Ce que sait tout naturellement Sophie du haut de son XXI^e siècle est à peine imaginable pour ces grands bourgeois du XVIII^e. De facture agréable, ce premier roman de Louise Royer est réussi. Il apporte finement une leçon qu'on a tendance à oublier : ce qu'on tient aujourd'hui pour acquis n'a pas toujours été.

Enfin, on retrouvera avec bonheur l'auteur Laurent Chabin, dont la plume (aguerrie par quelque soixante-dix romans) sait parfaitement maîtriser les ficelles d'un bon thriller policier. Dans *Les trois lames*, récemment publié aux éditions Hurtubise, Chabin situe son intrigue dans les quartiers adjacents au Canal Lachine, dans lequel est découvert le corps de Georges, un adolescent plutôt solitaire. Sara, la narratrice, qui



fréquente la même école secondaire que la victime, tente de percer le mystère en cherchant à comprendre les étranges relations qui unissent les membres du Trio n° 4, qui persécutaient Georges ouvertement, ou en récoltant quelques bribes d'informations auprès de Jo, seul ami de la victime. Les bords du canal, les bâtiments industriels désaffectés, les rues du quartier Saint-Henri, de Verdun, servent de cadre aux réflexions de l'adolescente, qui reconnaît vaguement dans l'aspect défraîchi, déprimant de son voisinage, le caractère sordide du drame. Ce décor, à la fois très typé puisqu'il s'agit d'un quartier connu de Montréal, mais aussi représentatif de n'importe quelle banlieue industrielle de grandes villes, donne à lui seul un climat angoissant à l'intrigue, sans pourtant que celle-ci soit particulièrement propice aux rebondissements. Chabin sait ici se faire tout en nuances et en évocations et ses personnages, de jeunes ados désœuvrés d'un quartier défavorisé, donnent, par leur justesse, un ton original à ce roman policier, qui pourrait s'apparenter, pour l'ambiance, aux romans noirs américains. □



* Professeure de littérature, Cégep Limoilou

BIBLIOGRAPHIE

PRÉSCOLAIRE

Un printemps à la pêche. Texte de Mireille Levert, illustrations de Joséé Bisaillon. Montréal, éditions Imagine, 2011, coll. « Mes premières histoires », 24 pages.

Simone et la plus belle journée de l'été. Texte de Sarah Lalonde, illustrations de Pishier. Montréal, les 400 coups, 2011, coll. « Grimace », 32 pages.

6-8 ANS

Le lagon aux méduses. Alain M. Bergeron, illustré par Sampar. Montréal, Boréal, 2011, coll. « Boréal Maboul », série « Les Petits Pirates », n° 9, 54 pages.

Safran plein de plumes. Nadine Descheneaux, illustré par Le Mille-Pattes, Patrice Audet. Montréal, éditions Boomerang, 2011, coll. « M'as-tu lu ? », n° 37, 48 pages.

9-11 ANS

Les insecto-fiches. Helaine Becker, illustré par Claudia Davila, traduit de l'anglais par Joséé Latulippe. Montréal, Bayard, 2011, coll. « Planète verte », 64 pages.

Vacances, amour et loup-garou. Pierre Boileau, illustré par Paul Roux. Gatineau, Vents d'Ouest, 2011, coll. « Girouette », n° 29, 210 pages.

12 ANS ET PLUS

Anne et Godefroy. Jean-Michel Lienhardt, Saint-Lambert, Soulières éditeur, 2011, coll. « Graffiti », n° 7, 188 pages.

iPod et minijupe au 18^e siècle. Louise Royer, Ottawa, Éditions David, 2011, coll. « 14 / 18 », 232 pages.

Les trois lames. Laurent Chabin, Montréal, Hurtubise HMH, 2011, coll. « Atout », n° 133, 147 pages.

ENCADRÉ

Boustrophédon vire tout à l'envers et Onomatopée fait du vacarme. Texte et illustrations de François Désaulniers, Trois-Rivières, Édition d'art Le Sabord, 2011, coll. « Le petit Sabord », série « Sur le bout de la langue », 22 pages.